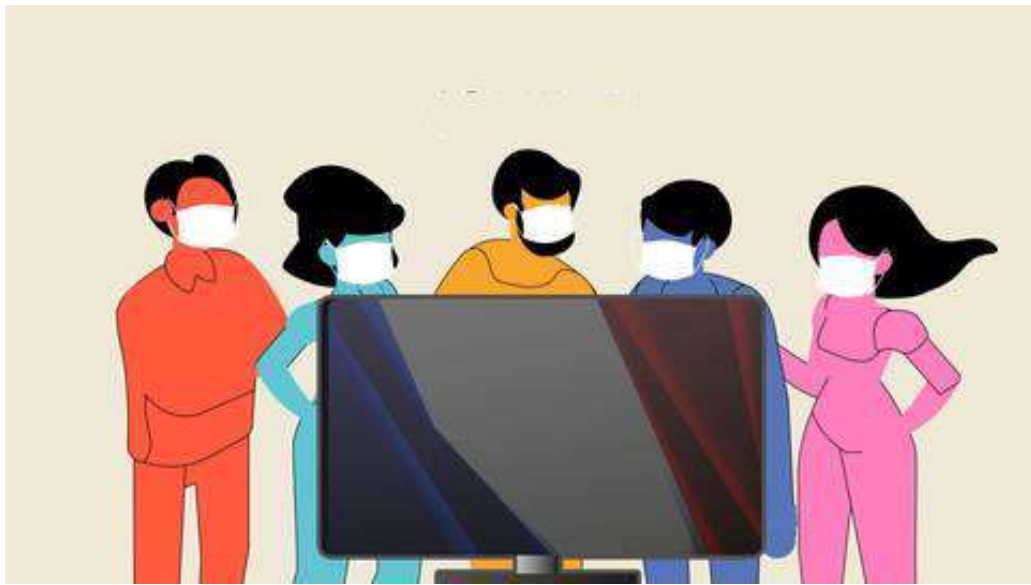


La page du DéConfiné

N°34



**Le secret de l'existence humaine consiste non pas seulement à vivre,
mais à trouver un motif de vivre.**

Dostoïevski

18/06/2020

LE COIN LECTURE

La folle soirée d'Yves Tardivet

Il y a des jours où tout va mal et l'on aimerait alors tout abandonner. Yves Tardinet était dans l'un de ces jours-là. Il lisait et relisait ses comptes. Et il n'en croyait pas ses yeux rivés sur l'écran depuis plus de deux heures. Un trou dans la caisse de près de quarante-cinq mille euros ! Pourtant, les sous, ça ne s'évapore pas comme ça, sans raison ! Où donc s'étaient-ils nichés ?

Pour Yves Tardinet, chef comptable dans une grosse société immobilière, il n'y avait pas de place pour la rêverie. Jeune quadragénaire bien dans sa peau, c'était un homme pragmatique qui croyait ce qu'il voyait. Et là, ce soir-là, chez lui, confortablement installé dans son bureau, coca-whisky à portée de main, relisant le rapport qu'il devait remettre au patron le lendemain, il ne pouvait que voir ce trou de quarante-cinq mille euros ! Un trou qu'il n'arrivait pas à expliquer ! Un trou que d'ailleurs il n'avait pas encore remarqué.

C'est alors que relevant soudain la tête, ses yeux aperçurent, sur la porte juste en face de lui, la tapisserie que son ex lui avait offerte le jour même de leur séparation, il y avait déjà quelques années. Une petite tapisserie médiévale, comme dans les musées, qui représentait un seigneur, sa dame et ses courtisans, s'exhibant au milieu de ses vilains vengeant.

Yves Tardinet avait horreur de ces mièvreries complètement désuètes et néanmoins, il avait gardé cette tapisserie pour faire plaisir à sa femme dont il se séparait ! Et surtout, pour ne pas démoraliser davantage leur fils, ado aujourd'hui, qu'il voyait un week-end par mois et quelques semaines de vacances. Oh, bien sûr, il savait bien que sa femme, excellente médiéviste, se moquait de lui en lui donnant cette toile. Oh, bien sûr, il aurait pu l'exposer dans un coin moins visible. Pourquoi avoir choisi la porte juste en face de lui ? Parce qu'elle était exactement à sa dimension et qu'elle masquait la peinture délavée qui laissait apparaître un bois à nu et fatigué. Mais ce soir-là, l'espace d'une fraction de seconde, il lui sembla que quelque chose clochait dans la scène.

Le téléphone sonna. Il sursauta. Il avait éteint son portable, mais le fixe se rappelait à lui.

— Chéri ! Les vacances commencent demain. J'espère que tu penses à Nicolas. Tu te souviens encore que tu as un fils ? Le mois dernier, tu avais prétexté un rendez-vous pour ton travail. Ce ne sera pas recevable aujourd'hui !

Yves Tardinet eut un geste d'impatience. Il se demandait toujours pourquoi son ex avait gardé la fâcheuse et stupide habitude de l'appeler « chéri ». Et chaque fois, c'était pour lui rappeler quelque grief sur un ton aigrelet.

— Les vacances ? Quelles vacances ?

— Voyons, chéri, celles de février ! Tu as la garde de Nicolas pour une semaine. Et c'est son anniversaire ! Bien sûr, tu as oublié !

— Une... Mais non, voyons ! Oui, bien sûr, je me souviens ! Ne t'inquiète pas, je serai là demain soir. J'attends Nicolas. Je raccroche, j'ai du boulot !

Yves Tardinet demeura un instant anéanti. Nicolas, les vacances, demain, l'anniversaire, il avait tout oublié ! Il avait promis à son ado un iPhone, bien nécessaire pour la prochaine rentrée des classes au lycée, à l'occasion de son anniversaire qui avait lieu justement demain. Il avait tout oublié ! Même l'anniversaire ! Son ado le lui reprocherait, à coup sûr, et son manque de présence et son avarice. Son ex aussi, d'ailleurs. Le regard fou d'inquiétude s'accrocha une nouvelle fois à la tapisserie sur la porte en face. Il manquait quelque chose. Yves n'aurait su dire quoi, mais le tableau comportait soudain un défaut. D'ici demain soir, il n'aurait jamais le temps d'acheter le cadeau d'anniversaire. Encore une fois, son ex le traiterait d'incapable et l'affublerait de tous les noms d'oiseaux les plus désobligeants. Son fils aussi, d'ailleurs ! Une vraie tragédie ! Il préféra revoir les pages d'Excel et relut pour la énième fois le rapport qu'il devait remettre au patron. Catastrophique !

Mais inexplicablement, ce vieux chiffon en face de lui l'attirait de plus en plus et il releva machinalement la tête. Bon sang ! Il manquait... Mais oui, le seigneur avait disparu de la scène et Yves Tardinet en demeura stupéfait ! Il se leva d'un bond, se planta devant la tapisserie, l'examina détail par détail et... Et il dut se rendre à l'évidence : la place où aurait dû se trouver le seigneur était désespérément...vide !

— Messire Comte veut-il goûter ?

Yves Tardinet se surprit à répondre du tac au tac,

— Avec grand plaisir, l'ami !

Il sentit une belle grappe de raisin dans sa main, un jus sucré se mit à couler dans son gosier puis enfin il regarda autour de lui. Il se trouvait au milieu d'une vigne, travaillée par une nuée de serfs zélés. Des charrettes, des chevaux. Quelques courtisans qui activaient le travail. Une dame – sa dame, bien sûr – qui le couvait des yeux, et ses suivantes. Tous vêtus à la mode... douzième ou treizième siècle. Lui aussi, d'ailleurs.

— Messire Comte est-il satisfait ?

Comte ? Lui, Yves Tardinet était comte ? Quand il contera cela aux copains, nul n'en reviendrait ! À condition bien sûr qu'il revienne de cette étrange contrée où un curieux sort l'avait catapulté. Il compta ses serfs qui s'empressaient autour de lui, sans doute par déformation professionnelle. Ils étaient une bonne quarantaine à ses ordres. Dix fois plus qu'à son bureau. Yves Tardinet vivait une aventure plutôt inattendue et incongrue !

S'il avait atterri sur Mars ou quelque autre planète de notre système solaire ou même d'un autre, il aurait compris et admis. Et même, vivement apprécié. Cela lui aurait permis d'apprendre quelque chose, on sait que les civilisations extra-terrestres ont une technologie plus avancée que la nôtre. Du moins, dixent les romans et films de science-fiction. Il aurait pu ramener quelque chose d'intéressant à son fils, pour son anniversaire. Mais ici, en plein Moyen-Âge ! C'était vraiment trop loufoque !

Comme il hésitait sur la conduite à tenir, des vilains arrivèrent, lui présentant de magnifiques poissons, pêchés dans un lieu connu d'eux seuls, à moins d'une lieue de là. Yves Tardinet se souvint du lieu que cuisinait son ex, en sauce tomate aux câpres. C'était le seul plat que son ex savait cuisiner. Et il avait horreur des câpres à la sauce tomate.

Un messenger survint. Voilà plus de deux jours qu'il chevauchait à bride abattue pour porter la bonne nouvelle : le frère cadet de messire Comte venait d'obtenir son évêché ! Yves Tardinet se dit qu'avec l'iPhone de son fils, il aurait eu la nouvelle tout de suite, sans fatigue aucune pour qui que ce soit. Quant à son jeune frère, cela faisait quelques décennies qu'il n'avait plus de nouvelles, il ne cherchait pas à en avoir, c'était le cadet de ses soucis.

Et comme il poursuivait sa promenade au milieu de la vigne, goûtant ici ou là, palabrant plaisamment avec ses courtisans, discourant galamment avec les dames, on entendit de joyeux abois. Les veneurs sortaient de la forêt proche et ils n'arrivaient pas les mains vides ! Un magnifique dix cors gisait entre deux pieux, des lièvres et des faisans étaient suspendus à d'autres. Une nourriture certainement plus fraîche que le surgelé du supermarché.

C'est une joyeuse cavalcade qui ramena Yves Tardinet et les siens au château, à quelques pas de là. Pêches, gibiers, fruits furent portés dans les cuisines qui remplirent bientôt tout le château d'un fumet qui attisa bien des papilles.

Il ne savait de quelle fête il s'agissait, mais le banquet le grisait légèrement. Cette succession de rôts, de gibiers, de poissons accompagnés de vins capiteux, comblait tous ses sens. Yves Tardinet pensa que le Moyen-Âge avait tout de même de grandes qualités que l'on avait trop oubliées et qu'il serait bon de redécouvrir. Cet ours qui dansait avec une jolie brunette peu farouche l'excitait un peu. Les jongleurs faisaient rire l'aimable assemblée des convives. Sa dame lui faisait de doux yeux et elle-même remplissait régulièrement sa coupe. Ses courtisans épiaient le moindre de ses gestes, le moindre battement de ses sourcils pour satisfaire aussitôt le moindre de ses caprices. Un cracheur de feu fit frémir tout le monde. Ici, au moins, on ne lui demandait rien, c'est lui qui recevait. Ici, il n'avait qu'à se laisser vivre. Il avait le temps de satisfaire ses petites envies, le temps de vivre. Nul ne l'en blâmait, nul ne lui demandait des comptes. Il pensa qu'il était en train de frôler l'orgie dans son corps et la damnation de son âme. Et ces idées l'émoustillaient. Oh, bien sûr, la musique des ménestrels était bien un peu trop langoureuse à son goût, mais avec le temps, il arriverait bien à leur expliquer un tempo un peu plus vif.

Repu de douceurs et d'affections, Yves Tardinet se leva enfin et après un tour sur le chemin de ronde pour s'assurer que les gardes étaient à leurs places, il s'octroya une petite promenade dans la campagne. À présent, le soir était là. Son château resplendissait dans le couchant. Ses pas l'avaient ramené devant la porte de la poterne. Il allait rentrer dans son château, retrouver ses appartements où sa tendre l'attendait. Et puis soudain, placardés sur la petite porte en bois, il crut apercevoir ses feuillets de comptabilité. Quarante-cinq mille euros ! Un trou absolument impensable. Il avait certainement mal lu le rapport. La fatigue, sans doute. Toute sa comptabilité devait être en règle. Quant à l'iPhone de son fils, aurait-il un moment lors de la pause du midi pour en dénicher un ? Il y avait une boutique informatique juste en face de son lieu de travail. Au besoin, il enverrait Pauline, la secrétaire. Et même son ex devrait avouer qu'il savait être bon père, parfois. Mais oui, malgré tous les tracas, tout s'arrangerait ! Il aurait le temps pour toutes ces activités, simple question de méthode. L'aventure se terminait. Son patron, son fils, et même son ex l'attendaient. Devant lui, la porte du Temps, tellement tentatrice. La main sur la poignée, Yves Tardinet n'avait plus qu'un geste à faire...

Le lendemain, le patron de la société immobilière, à son vif mécontentement, ne trouva pas le rapport que lui avait promis son chef comptable. D'ailleurs, ce dernier, lui aussi, était absent et nul ne savait où il se nichait. Nicolas trouva close la porte de l'appartement de son père. Le téléphone demeura atone, au grand dam de l'ex. Le pire, c'est que depuis, nul n'a revu Yves Tardinet.

HISTOIRES A MÉDITER

Meilleur moment pour être heureux !

Nous nous convainquons que la vie sera mieux une fois que nous serons mariés, aurons un bébé, puis un autre.

Puis nous sommes frustrés parce que nos enfants ne sont pas assez vieux et que tout ira mieux lorsqu'ils seront plus grands.

Puis nous sommes frustrés parce qu'ils arrivent à l'adolescence et que nous devons traiter avec eux.

Nous serons certainement heureux lorsqu'ils auront franchi cette étape.

Nous nous disons que notre vie sera comblée :

- lorsque notre conjoint se reprendra en main,
- lorsque nous aurons une plus belle voiture,
- lorsque nous pourrons prendre des vacances,
- lorsque nous prendrons notre retraite.

La vérité c'est qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux que maintenant.

Sinon, quand ? Votre vie sera toujours remplie de défis.

Il est préférable de se l'admettre et de décider d'être heureux malgré tout.

Une citation d'Alfred D. Souza :

"Pendant très longtemps, il me semblait que ma vie allait commencer - la vraie vie.

Mais il y avait toujours des obstacles le long du chemin, une épreuve à traverser, un travail à terminer, du temps à donner, une dette à payer.



Puis la vie commencerait...

J'ai enfin compris que ces obstacles étaient la vie."

Cette perspective m'a aidé à voir qu'il n'y a pas de chemin vers le bonheur.

Le bonheur est le chemin.

Alors, appréciez chaque instant.

Appréciez-le davantage parce que vous l'avez partagé avec quelqu'un de spécial, assez spécial pour partager votre temps et rappelez-vous que le temps n'attend personne...

Alors, cessez d'attendre d'avoir fini l'école, de retourner à l'école, de perdre 10 kilos, de prendre 10 kilos, de commencer à travailler, de vous marier, à vendredi soir, à dimanche matin, d'avoir une nouvelle voiture, que votre hypothèque soit payée, au printemps, à l'été, à l'automne, à l'hiver, au premier ou au quinze du mois, que votre chanson passe à la radio, de mourir, de renaître, avant de décider qu'il n'y a pas de meilleur temps que maintenant pour être heureux...

Le bonheur est un voyage, pas une destination.

Travaillez comme si vous n'aviez pas besoin d'argent.

Aimez comme si vous n'aviez jamais été blessé(e).

Et dansez comme si personne ne vous regardait...

SI PARIS MÉTAIT CONTÉ

Les plus jolies places de village de Paris

Au centre d'une agglomération qui compte plus de 10 millions d'habitants, la **ville-lumière** a su malgré tout conserver son **aspect champêtre** à certains endroits. On pense tout de suite à la Buttes aux Cailles, à Montmartre, aux petites ruelles ici et là... Nous nous penchons aujourd'hui sur les petites places "**très village**" que compte la capitale, l'occasion de découvrir ou redécouvrir des lieux moins connus de Paris...

Place Maurice Chevalier, Paris 20ème



Au cœur de Ménilmontant, vous trouverez la Place Maurice Chevalier, du nom du célèbre chanteur et acteur, enfant du quartier. Comme toute place de village qui se respecte, elle donne sur une charmante église, Notre-Dame-de-la-Croix. Depuis 2010, le festival Ciné Ménilmontant se tient chaque année sur la place avec projection de films, débats et concerts. Si vous n'êtes pas pressés, les chaises colorées du café "La Pétanque" vous accueilleront à l'ombre des marronniers centenaires.

Place du Marché-Sainte-Catherine, Paris 4ème

Ses pavés, ses bancs et ses lampadaires parfaitement disposés lui confèrent l'aspect d'un plateau ciné pour films américains à l'eau de rose. Le cadre parfait pour une romance à la parisienne ! Véritable havre de paix au beau milieu du Marais commerçant. La place est bordée de charmants cafés et restaurants. On adore y passer des heures !



Place Sainte Marthe, Paris 10ème



Place charmante et insolite du 10ème arrondissement. À la fois cosmopolite et populaire, la place se trouve au milieu d'un réseau de ruelles qui lui donne des allures de ville méridionale. Étant presque invisible des accès principaux, vous ne vous retrouverez qu'avec les habitants. Peu de visiteurs. L'occasion de vous balader dans un Paris hors des sentiers battus et de découvrir de charmants ateliers d'artistes.

Place Gustave-Toudouze, Paris 9ème



Au carrefour de la rue Clauzel et de la rue Monnier, la Place Gustave-Toudouze, du nom de l'écrivain et journaliste, s'offre aux visiteurs. Elle est ornée en son centre d'une fontaine Wallace et d'un kiosque à journaux. On aime à s'imaginer le Paris d'Antan. D'ailleurs, lorsque l'on s'installe sur l'une des terrasses qui la bordent, le temps semble s'arrêter.

Place Dauphine, Paris 1er

La place Dauphine est née d'une décision d'Henri IV d'aménager la pointe ouest de l'île de la Cité. De forme triangulaire, elle ferme la perspective de l'ancien Palais de Justice. Son terre-plein central d'une superficie de 2.665 mètres carrés est le théâtre de parties de pétanque endiablées. La place est bordée de nombreuses galeries d'art. C'est l'un des endroits les plus romantiques de la capitale.

EXTRAIT DES PUBLICATIONS DE PARIS ZIGZAG



LE COIN DE LA BRICOLEUSE

Proposé par Aline F

Que faire avec les filets d'orange ? des éponges

Pour réaliser vos éponges en filet,

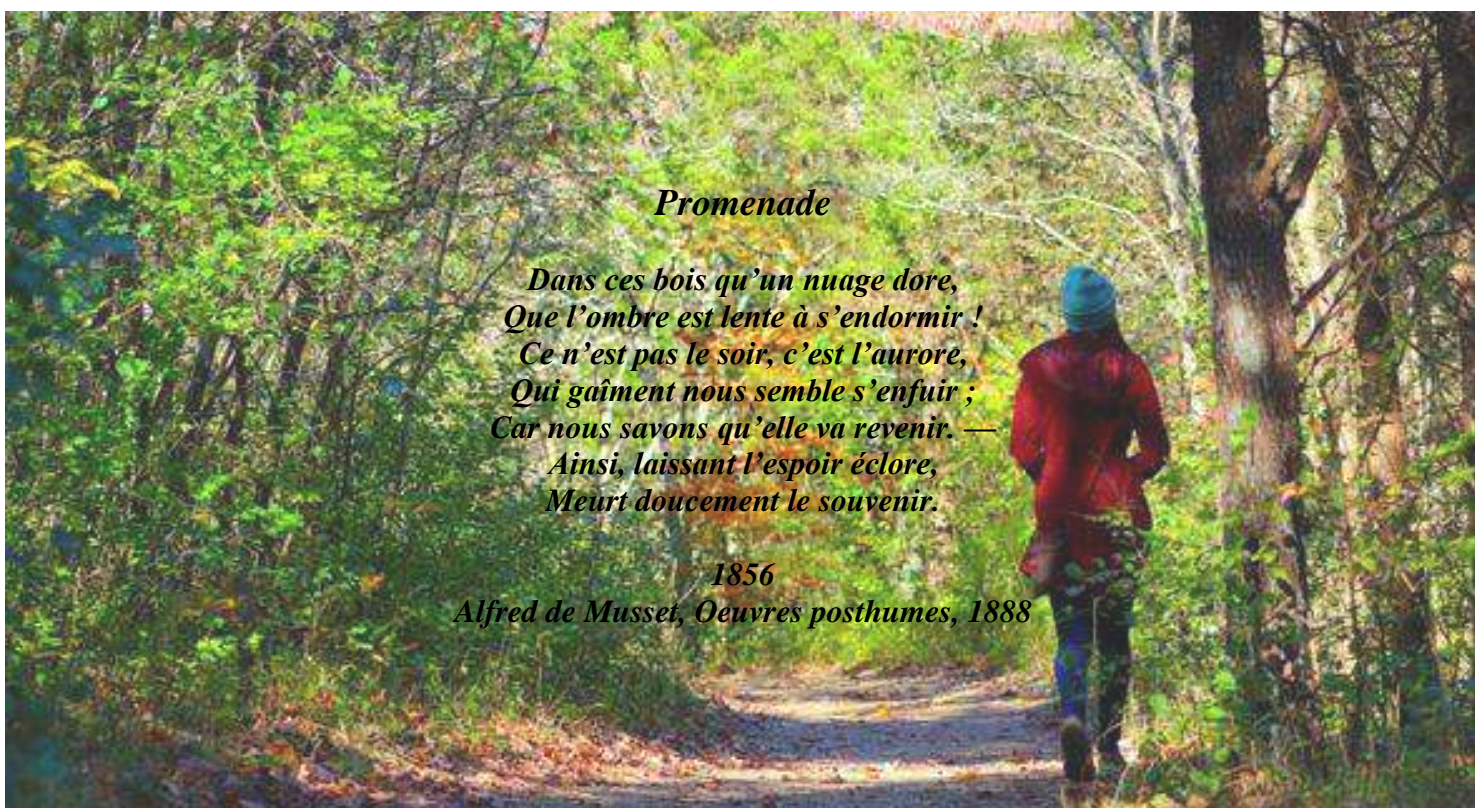
- vous devez d'abord couper les deux attaches métalliques des extrémités.
- Ensuite, vous pliez et repliez, à plusieurs reprises, votre filet pour lui donner sa forme finale (un rectangle de la taille d'une éponge ordinaire par exemple).
- Vous devez veiller à ce que les endroits coupés (ou déchirés... j'ai l'habitude de faire un trou en plein milieu du filet pour y prendre ce dont j'ai besoin... je vais essayer de faire cela plus proprement maintenant) soient à l'intérieur de l'éponge car ils sont plus fragiles.
- Finalement, vous faites une couture le long des bords pour maintenir le tout en place (j'ai d'abord fait une ligne droite et ensuite je suis repassée avec un point zig zag).

Elles sont prêtes à l'emploi!

NB : Saviez-vous que vos éponges sont en mousse de résine dérivée du pétrole et traitée avec des produits chimiques qui leur donnent leur couleur et leur côté résistant? Elles ne sont pas biodégradables et leur face abrasive contient une colle capable de résister à l'eau, ce qui aggrave leur impact écologique.



LE COIN DU POÈTE





1/ La maitresse s'adresse à ses élèves :

- Je vous rends vos devoirs de maths, il s'agissait d'un problème de robinet qui fuit.
- Toi TOTO, tu ne m'as pas répondu mais écrit un numéro de téléphone !
- C'est celui de mon père, il est plombier !

2/ A New-York, deux livreurs montent une machine à laver au 30ème étage d'un building dont l'ascenseur est en panne. Pendant la montée, l'un dit à l'autre :

- J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.
- Commence par la bonne.
- On vient d'arriver au 20ème étage.
- Et la mauvaise ?
- On s'est trompé d'immeuble !!!!

3/ Dans une librairie, un client s'adresse à la vendeuse :

- Je cherche un ouvrage sur l'homme le sexe fort, vous savez où je peux le trouver ?
- Oui répond la vendeuse, au rez de chaussée, rayon science-fiction !!!

4/ Un couple de randonneurs parcourt la campagne :

- Chéri, ce paysage me laisse sans voix.
- Parfait nous allons camper ici.

5/ C'est une classe spéciale de Blondes, en cours de géographie. Le prof déjà accablé d'être tombé dans cette classe, montre un pays sur la carte du monde :

- Qui peut-me dire de quel pays il s'agit ?

Silence le plus complet dans la classe...

- Allez les filles, c'est un grand pays d'Asie, le communisme y a fait rage, on en parle beaucoup à cause du non-respect des droits de l'homme... ?!

Pas une réponse... Démoralisé, le prof craque :

- C'est la Chine, bordel de merde, la Chine ! LA CHINE !

Il fait une autre tentative et montre le grand pays de M. Bouche.

- Alors, quel est ce pays ?

Stupéfaction, Béatrice lève timidement le doigt :

- L'Amérique M'sieu ?

-- Oui, bravo Béatrice ! et maintenant qui va me dire qui a découvert l'Amérique ?

Et toutes les blondes en chœur :

- Béatrice, Béatrice, Béatrice !



Ah ! bientôt le Printemps, je crois que je vais me l'acheter ce vélo de course.



LE COIN DU JOUEUR



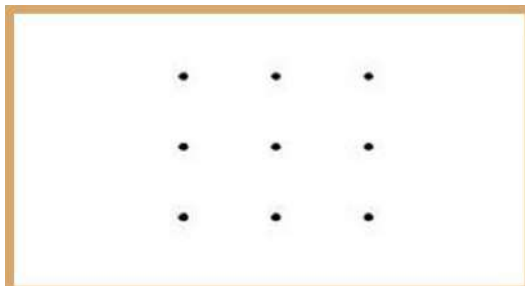
ENIGMES

1/ $6 ? 6 ? 66 ? 6 ? 66 = 113$

Tâche : Remplacer les ? par des symboles mathématiques pour compléter cette équation.

2/ Prouvez que 19 moins 1 = 20

3/ Relier tous les points en 4 traits sans lever le stylo.



4/ Quelles sont les quatre villes françaises qui, entre elles, font un total de 20 ?

CHARADES

5/ Mon premier se trouve dans la gueule d'un félin

Mon second est un liquide

Mon troisième est une lettre

Mon quatrième se trouve dans l'océan

Mon tout est un animal

Qui suis-je ?

6/ Mon premier est une ville du nord.

Mon deuxième est une note de musique.

Il ne faut pas faire bouillir mon troisième.

Mon quatrième n'est pas carré.

Mon tout est entouré d'eau.

7/ Mon premier contient les graines de blé.

On fait rouler mon deuxième en espérant avoir de la chance.

Mon troisième est une note de musique.

Mon tout est un phénomène inquiétant.



Résultats des jeux du précédent numéro (33)

ENIGMES

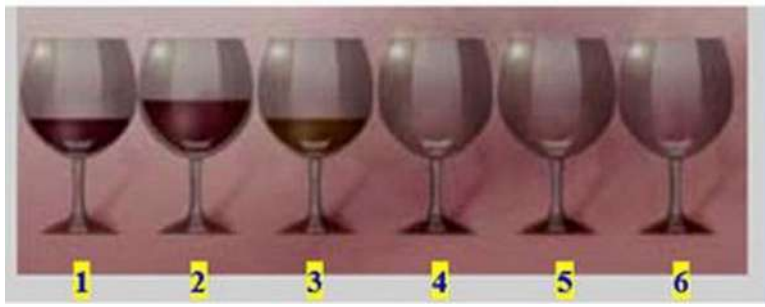
1/ En effet : $24 \times 63 = 1\ 512$ et $42 \times 36 = 1\ 512$

2/ Solution : $11 \times 2 \times 3 \times 5 = 330$ et $330 - 4 = 326$

3/ Question : Combien ai-je de billes vertes, rouges et bleues ?

Réponse : Une de chaque.

4/ Solution : Prendre le verre 2 et le vider dans le verre 5 avant de le remettre à sa place.



5/ Réponse : 200

En effet, si 800 poules pondent 800 œufs en 8 jours,

400 poules pondent 400 œufs (moitié moins) en 8 jours !

Donc, 400 poules pondront 200 œufs en 4 jours (moitié moins de temps).

CHARADES

6/ **Mon tout est un moyen de transport que l'on trouve très souvent en montagne.**

Le téléphérique (télé / fée / riz / queue)

7/ **Mon tout est un dessinateur français.**

La solution de cette charade est : **Joseph Pinchon** créateur de Bécassine (1905) et de Frimouset (1920).

Joe/zef/pin/ch/on

8/ **Mon tout est mécanique.**

La solution est Escalator (Esse-Kaa-La-Tor).